

Seulement, nos athées ne réfléchissent pas à une chose : c'est que si l' "alphabet religieux" est une *gêne*, il est en même temps une *sauvegarde*.

Une sauvegarde pour la vie future, cela va sans dire : car enfin, qu'ils n'y croient pas, cela ne l'empêche pas d'exister. Un jour viendra, où, bon gré mal gré, il faudra réciter l'alphabet... devant le grand Juge, qui nous demandera, pour chaque vérité, si nous y avons cru, et pour chaque précepte, si nous l'avons observé.

Mais, dès maintenant, l' "alphabet religieux" est pour nous une *sauvegarde*, par le seul fait qu'il *gêne* les autres en même temps que nous-mêmes.

Un exemple :

Le soir du 24 juillet, dans le rapide de Marseille, trois bandits tuaient un voyageur et en dévalisaient plusieurs autres.

En toute sincérité, croyez-vous que le matin, les trois bandits soient allés à la messe ? Si vous aviez quelque doute à ce sujet on pourrait interroger le survivant.

Mais je ne crois pas que vous ayez le moindre doute, et vous pensez comme cet ouvrier, avec

qui je causais de l'attentat ; je lui posais la même question qu'à vous :

— Croyez-vous que, le matin, les bandits soient allés à la messe ?

Il m'a répondu, textuellement :

— Ne dites donc pas de bêtises.

Eh ! bien, s'il y a, dans l' "alphabet religieux", une "lettre" qui oblige à la messe du dimanche, il y en a une autre encore qui condamne l'assassinat : Si nos hommes avaient "dit" la première, ils auraient "dit" les autres...

Et — on aura beau dire — ce jour-là, cela serait allé moins mal.

Eugène DUPLESSY, *ptre*.

BONS MOTS

Bébé n'aime pas le bœuf. Sa maman veut qu'il en mange. Hier, il en a redemandé.

— A la bonne heure ! dit la maman ; c'est très bien de manger deux fois du bœuf.

— Oh ! fait-il avec une moue, c'est pour qu'il n'en reste pas demain



UN CHAMP DE BLÉ A DAUPHIN, MANITOBA